

## Barthélémy Xatart, Notice Biographique

Paul Oliver

**To cite this article:** Paul Oliver (1891) Barthélémy Xatart, Notice Biographique, Bulletin de la Société Botanique de France, 38:10, XXII-XXIV, DOI: [10.1080/00378941.1891.10839595](https://doi.org/10.1080/00378941.1891.10839595)

**To link to this article:** <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1891.10839595>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 16



View related articles [↗](#)

rencontrées, voulant surtout rendre un juste hommage à ceux qui l'avaient précédé, il comptait marquer la place de chacun d'eux dans l'histoire botanique du Roussillon.

Il venait d'écrire une notice biographique sur Xatart, quand la mort l'a surpris; nous nous sommes fait un devoir de la recueillir et de la présenter à la Société.

BARTHÉLÉMY XATART, notice biographique, par **Paul OLIVER**.

Le Roussillon doit à sa position géographique, à son relief, à sa constitution géologique et à la diversité de ses climats d'avoir, dès longtemps, attiré l'attention des naturalistes.

Tournefort, encore étudiant, y herborisa vers 1680; Barrelier le visita vers la même époque. Gouan, chargé de créer un Jardin botanique à Perpignan, profita de cette occasion pour explorer la plaine environnante et la vallée de Montlouis; c'était en 1766 et 1767. L'*Eryngium Bourgati* et l'*Angelica Razoulii* ont consacré le souvenir des deux compagnons de ses herborisations; les *Illustrationes botanicæ* ont fait connaître l'ensemble des découvertes faites pendant ces voyages.

L'abbé Pourret parcourut à son tour et explora la Cerdagne avec profit pour la science.

La route de Puycerda, s'élevant de la plaine ensoleillée du Roussillon aux cols de la Cerdagne, était au siècle dernier la seule praticable dans tout le pays; on y jouissait d'une sécurité relative, et l'on y pouvait trouver des moyens d'existence; c'est de ce côté que se portaient naturellement tous les efforts. Le Valespir était peu connu des géographes, tout à fait ignoré des botanistes. Il était réservé à Xatart de combler cette lacune.

Barthélémy-Joseph-Paul Xatart naquit à Prats-de-Mollo, le 1<sup>er</sup> mars 1774. Il fit ses études classiques sans quitter son pays natal et vint étudier la pharmacie à Montpellier, après avoir fait un stage à Perpignan; il avait herborisé déjà. On comprend avec quel plaisir Gouan accueillit un élève déjà formé et qui se promettait de passer sa vie au cœur même de ces monts pyrénéens, objet d'envie pour tous les naturalistes. La sollicitude du maître fut grande pour le jeune étudiant; lorsque Xatart, en 1803 ou 1804, vint s'établir comme pharmacien à Prats-de-Mollo, il possédait des connaissances botaniques étendues.

Dès lors Xatart entreprit l'exploration botanique de son pays, soumettant toutes ses découvertes au contrôle de Gouan, et elles étaient nombreuses, à ce qu'il paraît; car peu d'années après, le 3 mai 1808, Lapeyrouse, informé des recherches du pharmacien de Prats, sollicitait

la faveur d'entrer en relations avec lui : à dater de ce jour et jusqu'à la mort de Lapeyrouse, survenue en octobre 1818, il s'établit entre eux une correspondance active. En lui adressant, le 14 mai 1813, l'un des premiers exemplaires de son *Histoire abrégée des plantes des Pyrénées*, l'auteur sollicitait les critiques attentives de Xatart, le priant de revoir son livre « *classe par classe* », et de ne lui épargner aucune observation. Il eut à s'en louer sans doute ; car la correspondance prit, à partir de cette époque, un caractère de confiance toujours plus grande de la part de Lapeyrouse. Il donne le nom de *maître* à celui qui lui donnait en effet de grandes preuves de sagacité.

En 1814, Lapeyrouse mit Xatart en rapport avec Gay. Il s'établit entre eux une correspondance suivie ; en 1823, Gay se décida à visiter son correspondant et séjourna à Prats-de-Mollo pendant une partie de l'été de cette année ; les relations n'en devinrent que plus fréquentes et plus amicales. De Candolle, de son côté, obtenait de Xatart beaucoup d'utiles renseignements ; parmi les correspondants que l'amour de la science lui avait procurés, on peut citer encore Endress, Petit, Mutel, Prost, Seringe, Boissier, Bentham, Requier, Duby, Grenier, Bubani ; Meissner donnait, en 1840, le nom de *Xatardia* (qu'il eût fallu écrire *Xatartia*) au *Selinum scabrum* de Lapeyrouse.

Mais la botanique ne suffisait pas à l'activité de Xatart. En 1819, nous le trouvons occupé de géologie et de zoologie ; il y fait des découvertes précieuses, qui le mettent en faveur auprès de quelques-uns des maîtres de la science. En même temps, il ne négligeait pas les intérêts de sa région qu'il défendit pendant plusieurs années au Conseil général de son département ; nous ne le suivrons pas sur ce terrain. Ses observations sur la flore du Vallespir, et les nombreuses découvertes qu'il y fit, lui assurent des mérites incontestés des botanistes.

Parmi les plantes décrites par Lapeyrouse, par De Candolle et par Gay, un grand nombre leur avaient été signalées par Xatart.

On peut citer entre autres : *Ranunculus Xatardi* Lap., *Alyssum pyrenaicum* Lap., *Cerastium pyrenaicum* Gay, *Dianthus serratus* Lap., *Ononis arachnoidea* Lap., *Trifolium Xatardi* DC., *Hieracium altissimum* et *H. compositum* Lap., *Lactuca cichoriifolia* DC., *Lithospermum oleifolium* Lap., *Pedicularis pyrenaica* Gay et *P. asparagoides* Lap., *Orobanche pruinosa* Lap., *Plantago intermedia* Lap., etc.

Le premier, il observa en France un nombre plus grand encore de plantes qu'on n'y connaissait pas ; telles sont entre autres : *Ranunculus ophioglossoides* Willd., *Linum viscosum*, *Genista cinerea*, *Trifolium ligusticum*, *Lathyrus Clymenum* L., *Laserpitium aquilegifolium* Murray, *Lonicera balearica*, *Datura Metel*, *Stachys heraclea*, *Teucrium fruticans*, *Thelygonum Cynocrambe*, *Parietaria lusitanica*, *Euphor-*

*bia biumbellata* Pourret, *Calamagrostis tenella* Link, *Milium purpureum* Lap., *Stipa tortilis*.

Il aimait d'ailleurs à suivre les plantes aux différentes époques de l'année et les cultivait, autant qu'il le pouvait, dans son jardin, pour les mieux connaître. En 1869, on pouvait voir encore quelques-unes des espèces les plus rares des Pyrénées dans le jardin qu'il avait occupé ; elles ont disparu aujourd'hui.

Katart avait été nommé, en 1821, membre de la Société Linnéenne de Paris, alors l'une des Sociétés scientifiques les plus renommées; mais il resta toujours loin des honneurs. Il aimait la science pour elle-même et mourut comme il avait vécu, aimé de ses compatriotes, à l'âge de soixante-douze ans, le 24 novembre 1846.

M. Flahault résume les points principaux de la géographie botanique des Albères et compare ce petit massif aux Corbières et aux plaines du Languedoc, dans le but de faire pressentir les sujets d'étude qui s'offriront pendant les prochaines herborisations.

---

## SÉANCE DU 21 MAI 1891.

PRÉSIDENCE DE M. GILLOT.

La séance est ouverte à dix heures dans le salon de la Mairie.

M. Galavielle, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance du 16 mai, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations. Il donne ensuite lecture de la lettre suivante :